

vient d'appeler à l'épiscopat. Parti de Fort Résolution en juillet 1920 il écrivait du Fort Norman le 2 août une première lettre annonçant la mission qui lui était confiée :

"En route pour la nouvelle Mission des Esquimaux du grand Lac de l'Ours, je profite d'une halte pour recommander notre entreprise aux prières des Oblats de Marie Immaculée.

"Après le meurtre, par les Esquimaux, de nos regrettés PP. Rouvière et LeRoux, Mgr Breynat vit dans cette épreuve, non un échec, mais une certitude de succès ; car "*sanguis martyrum, semen christianorum*" est une formule et une merveille qui se répètent à tous les siècles de l'Histoire de l'Eglise. Aussi, Sa Grandeur se décida, immédiatement, à reprendre l'oeuvre et me désigna pour y collaborer avec le R. P. Frapsauce.

"Le R. P. Frapsauce — qui avait déjà fait un voyage au pays des Esquimaux, pour retrouver les restes de nos martyrs — put, dès l'an dernier, aller se fixer parmi eux, avec le bon Frère Benoît Meyer. Quant à moi, je dus rester en arrière, parce que Monseigneur était à court de missionnaires...

"Je suis parti de Résolution, en compagnie d'un petit Esquimau d'une quinzaine d'années, que nous avions depuis deux ans à l'école. A la Pentecôte dernière, nous avons changé son nom barbare de Katouktok en celui plein d'espérance de Gabriel. Puisse-t-il être pour ses compatriotes l'ange de l'annonciation ! Il est intelligent et semble rempli de zèle.

"Ici même, nous avons rencontré cinq Esquimaux avec lesquels nous ferons route : le plus doux parmi les meurtriers de nos Pères est du nombre. Il est venu me donner la main — que j'ai serrée avec des sentiments quelque peu mélangés. Celui-là regrette sa faute et voulait se livrer à la police, avant même qu'on vînt pour l'arrêter. Après deux ans d'internement, il a été relâché. Pour nous venger, nous essayerons de sauver son âme."

Hélas ! le 13 novembre, de la Mission du Rosaire, le R. P. Fallaize adresse une longue lettre à son Evêque dans laquelle il lui raconte les péripéties du voyage — aussi pénible que les plus difficiles des prédécesseurs d'antan — et lui annonce la mort tragique du R. P. Frapsauce, noyé le 24 octobre en visitant ses rets de pêche, trois jours après son arrivée, sans avoir pu le revoir. Même ses recherches dans la baie sinistre pour retrouver son corps avaient été inutiles. Seul lui restait l'espoir de le retrouver au printemps suivant : espoir qui se réalisa seulement quinze mois après le fatal accident. "Vous connaissez assez notre cher disparu — ajoutait-il — pour que je m'abstienne de vous faire son éloge. Sa mort cause ici le plus grand vide et nous renvoie presque au bébét de la Mission — car, pratiquement, c'est tout comme si je devais recommencer... Le Bon Maître éprouve cruellement cette Mission : c'est bon signe. Puisse le sang de